 Publication sous Licence Creative Commons

Etude des principaux freins et leviers à la conversion et à l'installation en agriculture biologique des élevages porcins français du point de vue des éleveurs

Cécile MD BONNEFONT (1,2), Clara CHASTAGNER (2), Laura TERZIC (2), Nina USAI (2), Agathe VAILLE (2), Justine FAURE (3), Lucile MONTAGNE (3), Florence MAUPERTUIS (4), Stéphane FERCHAUD (5), Alain DUCOS (1)

(1) GenPhySE, Université de Toulouse, INRAE, ENVT, Castanet Tolosan, France
(2) Toulouse INP ENSAT, avenue de l'Agrobiopole, 31326 Auzeville-Tolosane, France
(3) PEGASE, INRAE, Institut Agro, 35590, Saint Gilles, France
(4) Chambre d'Agriculture Pays de la Loire, La Géraudière, 44939 Nantes, France
(5) GenESI, INRAE, La Gouvanière, 86480 Rouillé, France

cecile.bonnefont@inrae.fr

Study of the main obstacles to and mechanisms for conversion to and installation of organic farming on French pig farms from farmers' viewpoints

Only 1.8 % of French sows are certified organic. Consequently, a study was performed to understand the obstacles to and mechanisms for conversion to and installation of organic farming on French pig farms. Interviews were conducted in 2020 with four organic pig farmers and seven conventional pig farmers in southern France and in Brittany (northwestern France). The results of these interviews were used to construct a decision tree that summarized the mental path taken by a pig farmer when deciding whether to convert to organic farming or not. The main obstacle was the farmer's pre-existing opinion of the organic sector. One associated mechanism for addressing it was to increase dissemination of knowledge about the organic pig sector in agricultural training courses. The second obstacle was the uncertainty of outlets, related to the high price of organic pork. The associated mechanisms were to decrease the sales price and production costs, in particular by encouraging feed production on the farm and developing on-farm processing and direct sales, even if doing so changes the farmer's job and greatly increases the workload and investment required. Other obstacles to conversion to organic pig farming were identified, such as concerns about access to local organic feed ingredients and the availability of organic piglets. These obstacles echoed farmers' concerns about the profitability of their farms and their working time. The farmers also reported a lack of consistency by consumers, who want to eat locally but do not want pig farms close to their homes.

INTRODUCTION

En 2020, 1,8 % des truies en France étaient sous certification Agriculture Biologique (AB) (Agence Bio, 2020). La filière porcine faisait et fait encore partie des filières les moins développées en AB en France. Le développement de filières en AB reste néanmoins encouragé en France. Dans ce contexte, le consortium ORIGAMI du programme INRAE METABIO s'est formé afin d'identifier les leviers et les freins à la conversion et à l'installation en AB des élevages de porcs français. Une première étape préliminaire à la mise en place de ce consortium a consisté à mener une enquête qualitative auprès d'éleveurs de porcs français afin de recueillir leurs avis sur cette problématique des freins et des leviers à la conversion ou à l'installation en élevage de porcs en AB.

1. MATERIEL ET METHODES : ENQUETE QUALITATIVE

Quatre éleveurs de porcs biologiques et sept éleveurs de porcs conventionnels ont été interviewés entre le 10/11/2020 et le 7/12/2020. Les enquêtes ont été réalisées sous forme d'entretiens téléphoniques de 30 min en moyenne. En amont, un questionnaire d'enquête a été construit en trois parties avec des questions ouvertes : 1) description de l'enquêté et de son exploitation, 2) sa perception de l'AB et 3) son parcours professionnel (installé en conventionnel ou en AB, ou en cours d'installation en conventionnel ou en AB). Tous les entretiens ont été enregistrés, puis retranscrits. Les informations ont été rendues anonymes afin d'être traitées de façon objective, puis triées dans une matrice ordonnée par site d'élevage. Une analyse inter-sites a été menée afin d'approfondir la compréhension systémique de la problématique. Enfin, un arbre décisionnel a été construit afin d'identifier le cheminement décisionnel d'un éleveur de porcs pour choisir la production en AB.

2. RESULTATS

2.1. Présentation des enquêtés

Les caractéristiques des élevages enquêtés sont présentées dans le tableau 1. Presque la moitié d'entre eux étaient installés

en Auvergne-Rhône-Alpes. La répartition géographique des éleveurs enquêtés n'est donc pas représentative de la distribution des élevages en France. Sept éleveurs étaient déjà installés dont cinq en conventionnel et deux en AB, deux étaient en cours de conversion vers l'AB et deux étaient en cours d'installation dont un en conventionnel et un en AB.

Tableau 1 – Présentation des éleveurs enquêtés

Régions	Caractéristiques
Auvergne-Rhône-Alpes : 5 Bourgogne-Franche-Comté : 1 Bretagne : 1 Nouvelle-Aquitaine : 1 Occitanie : 2 Pays de la Loire : 1	Engraisseur : 5 Naisseur-Engraisseur : 5 Eleveur de cochettes : 1 Filière courte : 5 Filière longue : 4 Filière courte et longue : 1 Plein-air : 3 Bâtiment : 8

2.2. Les principaux freins au développement du porc en AB

Un des principaux freins au développement du porc en AB qui est ressorti de nos entretiens est le prix de vente des produits, estimé trop élevé par la moitié des éleveurs (cinq sur 11). D'après un éleveur, le problème est plus marqué dans la filière longue. Deux éleveurs évoquent des freins de rentabilité du porc en AB et un autre éleveur pense que le porc en AB ne peut être rentable qu'à très petite échelle et avec un atelier de transformation.

Une deuxième catégorie de freins provient de l'aliment des porcs avec des arguments sur le prix de l'aliment en AB d'après deux éleveurs et sur sa disponibilité localement d'après deux autres éleveurs. Trois éleveurs ont également mentionné la difficulté pour se fournir en porcelets en AB.

De plus, d'autres problèmes techniques ont été évoqués par cinq éleveurs autour de l'alimentation, de la gestion des chaleurs regroupées et donc de la conduite en bandes.

Pour la conversion des élevages de porcs en AB, le principal frein identifié est aussi l'investissement trop lourd pour transformer les bâtiments.

2.3. Le chemin décisionnel des éleveurs

Les freins évoqués influencent directement la prise de décision des éleveurs en développant chez eux une sorte d'appréhension et de scepticisme autour des aspects socio-économiques ou techniques. Ainsi, un arbre de décision a été construit pour interpréter et illustrer le chemin décisionnel de chaque éleveur interrogé sur l'AB, afin de hiérarchiser les potentiels freins évoqués selon leur place dans la prise de décision (Figure 1). L'opinion préétablie de l'éleveur sur la filière oriente principalement ses choix. La question du marché et des débouchés est aussi un gros frein évoqué par les éleveurs. Ensuite viennent des questions sur la disponibilité de l'aliment et des porcelets.

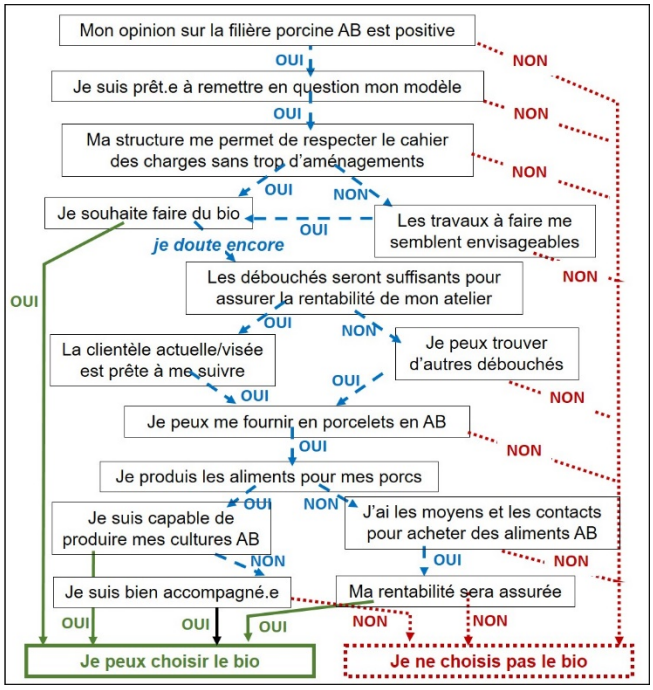

Figure 1 – Arbre décisionnel pour la conversion ou l'installation en AB. Source : Montagne *et al.* 2023, adapté de Chastagner *et al.* 2020.

DISCUSSION ET CONCLUSION

D'après ces enquêtes, il semble que le premier levier pour le développement des élevages de porcs en AB est l'augmentation de la demande. Une des pistes pourrait être de diminuer le prix de vente. En effet, les prix étaient déjà estimés trop élevés par les consommateurs avant la forte inflation des prix alimentaires qui a accentué ce problème. Il faudrait donc réduire les coûts de production. Ces charges plus importantes en AB qu'en conventionnel sont liées aux coûts supérieurs des matières premières, aux baisses de rendements et à l'augmentation des pertes. Un levier serait donc d'axer la recherche sur ces problèmes techniques pour gagner en compétitivité ou de développer des ateliers de transformation afin de maîtriser la marge sur l'ensemble de la filière. Un autre levier consisterait à améliorer la communication sur le porc en AB auprès du grand public pour attirer des consommateurs et auprès des éleveurs ou futurs éleveurs pour susciter des vocations, en développant des formations agricoles spécifiques et/ou en animant des groupes d'éleveurs qui partageraient leurs pratiques et leurs résultats technico-économiques. Le besoin de développer des filières en AB au sein des territoires a été mis en valeur, avec la question de la disponibilité de l'aliment et des porcelets en AB à proximité des élevages. Toutefois le durcissement des règles de biosécurité dans le contexte de fièvre porcine africaine est également identifié comme un frein au développement des élevages de porcs en AB.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agence Bio, 2020. Dossier de presse : Les chiffres 2019 du secteur bio, 32 p.
- Chastagner C., Terzic L., Usai N., Vaille A., 2020. Etude des principaux freins et leviers à la conversion et à l'installation en agriculture biologique des élevages porcins français. Rapport de projet partenarial, ENSAT, 46 p.
- Montagne L., Alibert L., Bonnefont CMD., Choisis JP., Durpoix A., Gilbert H., Harchaoui S., Larzul C., Lebret B., Lombard S., Martel G., Moraine, M., Picgirard L., Puech T., Faure J., 2023 Quels défis au développement de la production porcine en agriculture biologique en France ? INRAE Production Animales, accepté.